PIANOS
Weber Hardman, Ivers & Pond, Sterling, Wegman,
HOWARD, CROWN (le piano à plusieurs tons) STANDARD,
STUYVESANT, VOSE,
ANGELUS ORCHESTRAL,
Orgues Vocalion et Farrand & Votey.
JUNIUS HART . . . 1001 RUE CANAL
1er janv—1 an—mar jeu dim

FAITS DIVERS.

Congestion cérébrale.

John Capo, arrêté pour ivresse, l'avant dernière nuit, est mort, hier matin, à dix heures, dans la cour du juge Aucoin.

Capo avait été arrêté en compagnie de Dave Lynch et Thos Dunn, à l'angle des rues Decatur et Dumaine. Il a passé la nuit dans une cellule à la station du troisième precinct; au moment où il allait comparaître devant le juge Aucoin le malheureux s'est affaissé et a expiré avant l'arrivée des étudiants de l'hôpital.

Son corps a été transporté à la morgue où le coroner a constaté qu'il avait succombé à une congestion cérébrale. Capo était âgé de 35 ans et demeurait rue Sud Remparts, 2334.

Incendie.

Un peu avant une heure du matin, une alarme à la boite No 3 a été donnée pour un feu découvert dans la demeure de M. John Kipsinger, rue Seguin 233, à Alger. La bâtisse a subi des avaries de $1000. Les deux maisons voisines occupées par Hy. Joseph et Wm. Dorsey ont été légèrement endommagées.

WALDEMAR T. RICHARDS.

Nous publions en tête de ces lignes le portrait d'un des jeunes gens de notre ville les mieux doués, et devant lequel s'ouvre un brillant avenir.

M. Waldemar Tissot Richards est né à la Nouvelle-Orléans, le 8 septembre 1879; il n'a donc pas encore atteint sa majorité. Ses études classiques, il les fit aux Ecoles publiques et les termina en 1896, en juin, à l'Ecole supérieure.

En septembre de la même année, il entra au service de la grande maison Morris McGraw & Cie Ltd, comme commis aux expéditions et remplit cet emploi jusqu'en novembre 1897.

Le 1er avril 1898 M. Richards qui depuis quelque temps déjà voulait étudier la Médecine, se fit recevoir comme étudiant externe à l'Hôpital de Charité. Là, Richards travailla avec une ardeur, une opiniâtreté telles, qu'il fixa sur lui l'attention de ses professeurs. En août 1899, il fut admis à l'Infirmerie Touro comme étudiant-résident et y rendit d'inappréciables services tout en y acquiérant une précieuse expérience.

Aux examens récents qui eurent lieu à l'Infirmerie Touro et à l'Hôpital de Charité, M. Richards remporta un véritable triomphe, aux deux épreuves sa valeur se révéla, et il ne lui restait plus qu'à opter en faveur de l'une ou de l'autre des institutions; il aima mieux demeurer à l'Hôpital de Charité.

Il fait partie du corps des ambulanciers et a l'occasion, tous les jours, de mettre en pratique ses connaissances théoriques. C'est un infatigable «bûcheur», toujours plongé dans ses bouquins ou traversant nos rues pour répondre à tout appel qui lui vient d'un bout à l'autre de la ville. Déjà il a le pronostic prompt et correct et déjà aussi, il manie les instruments de chirurgie avec sûreté. M. Richards est un sujet brillant qui marquera assurément dans sa profession. Il est fils de notre sympathique concitoyen, M. Louis A. Richards, l'encanteur bien connu de notre ville.

M. Waldemar Tissot Richards est un des plus jeunes étudiants du collège Tulane; il y est populaire, il y est aimé, parce qu'il y a en lui une très grande noblesse de caractère. Le jour n'est pas lointain où ses professeurs lui remettront avec fierté ce diplôme à l'obtention duquel tendent ses aspirations et qu'il aura bien mérité.

Il ne vous arrive pas tous les jours de pouvoir acheter une natte de 40 cts pour 20 cts.

Vous pouvez le faire cette semaine chez Leopold Levy, 723 rue du Canal.

Nous ne pouvons pas poser celles-là sans rien charger, mais vous pouvez bien en payer la pose, après avoir fait ce bon marché sans précédent.

Rappelez-vous que nous donnons des Timbres Violets (Purple Trading Stamps).

A. C. GREEN.

Suicide de M. Green, encanteur.

Hier matin, un peu après huit heures, M. Alfred C. Green, de la maison J. H. O'Connor et Cie, encanteurs et agents de propriétés, est entré dans son bureau, No 828, rue Commune, entre Baronne et Carondelet. Vers 10 heures, il appela le gardien noir, Henry Williams, et lui demanda d'aller porter une enveloppe scellée chez M. Emile Barnett, notaire, dont le bureau n'est pas loin de là. Williams, qui avait causé quelque temps avec M. Green et l'avait vu en assez belle humeur, partit. Quelque temps après la sortie du noir, un coup de feu se fit entendre dans le bureau de M. Green.

M. Goldsmith, un employé de la maison Aschaffenburg et Cie., plombiers, rue Baronne, passait justement par là. Il se précipita dans la maison d'où était partie la détonation. M. Green venait de se suicider. Il pouvait encore parler quand M. Goldsmith l'interrogea. C'était, dit-il, un accident.

M. Goldsmith trouva le revolver qui était à quinze pieds de distance du blessé. C'était un "bulldog" anglais de calibre 38.

M. Green prit alors le portrait d'un de ses enfants, le considéra quelques secondes, puis il le laissa retomber sur lui.

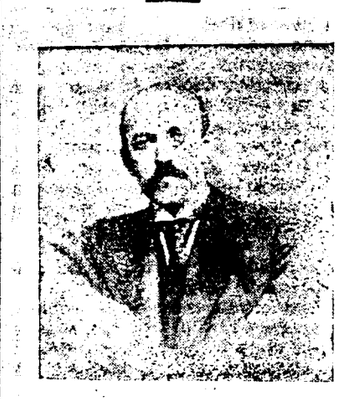
La police arriva bientôt, puis l'ambulance. Mais tous les efforts que l'on fit pour le rappeler à la vie furent inutiles.

Bientôt arriva M. O'Connor, le principal associé de la maison, qui a déclaré le suicide inexplicable.

A l'arrivée du frère du décédé, il y eut une scène déchirante. Il fallut enlever le malheureux de l'appartement.

Le coroner, appelé immédiatement, constata la mort et fit transporter le corps à la Morgue.

Là on constata que le gilet et l'habit avaient été ouverts, que l'arme avait été appuyée sur la poitrine. Evidemment, il y a eu suicide. M. Alfred Green était âgé de 47 ans.



HENRI DE REGNIER.

M. Henri de Régnier est né à Honfleur, Calvados, France, le 28 décembre 1864. Il commença de fort bonne heure à écrire des vers. Les premiers parurent en novembre 1885, sous le titre de "Les Lendemains." Cette mince brochure, d'une trentaine de pages, fut suivie l'année d'après d'un autre recueil: "Apaisement," 1886. Ce début ne passa point inaperçu, mais ce ne fut qu'en 1887, avec un album de sonnets intitulés "Sites," qu'il attira l'attention des lettrés. M. Henri de Régnier faisait partie du groupe de jeunes poètes qu'on appela du nom de Décadents ou de Symbolistes, appellation qui a prévalu, et qui reconnaissaient pour maîtres Paul Verlaine et Stéphane Mallarmé.

A partir de 1887 les ouvrages de M. Henri de Régnier se succédèrent. La critique s'en occupa et ils furent vivement attaqués. Maltraités par les uns ils furent défendus par les autres et servirent de prétextes à de violentes polémiques entre les défenseurs du passé et les amateurs de nouveautés. Voici les titres de ces divers poèmes. "Episodes," 1888; "Poèmes anciens et romanesques," 1890; "Tel qu'en songe," 1892; "Aréthuse," 1895. Tous ces recueils publiés à petit nombre furent réimprimés par la Société du Mercure de France en trois volumes "Premiers pèmes," "Poèmes," "Les Jeux rustiques et divins," qui contiennent, outre Aréthuse, un grand nombre de poésies nouvelles qui sont parmi les plus appréciées de celles écrites par M. de Régnier.

Jute.

John Springler, âgé de 61 ans, domicilié avenue Cleveland 1922, est accidentellement tombé, hier matin, alors qu'il traversait la chaussée à l'intersection des rues Canal et Dryades. Il a reçu une légère blessure à la tête et a été pansé à l'hôtal.

(Communiqué.)

"Memorial Day."

Le "McDonogh High School," coin Bourbon et Esplanade, a célébré, vendredi, par des récitations et des chants patriotiques, l'anniversaire de la bataille de Shiloh, le 6 avril 1862. Les directeurs éclairés de nos écoles ont sagement à cœur de conserver dans la jeune génération confiée à leurs soins, le grand souvenir de la Confédération du Sud, de ses grands hommes, de ses héros, morts noblement pour la défense de la patrie.

L'habile et intelligente principale avait invité comme orateur du jour une de nos célébrités louisianaises, aimée et appréciée de tout le public de la Nouvelle Orléans, Monsieur le Professeur Alcée Fortier, de l'Université Tulane, et président de la Société Historique de la Louisiane. Le professeur, dans un charmant discours, après avoir passé en revue les guerres où la Louisiane avait glorieusement figuré, a terminé son allocution par un chaleureux panégyrique du général Beauregard, "le héros louisianais, une des gloires de la Louisiane." Trois statues, a-t-il ajouté, devraient figurer sur les places publiques de la Nouvelle Orléans—celles du général G. T. Beauregard, d'Audubon et de Gayarré.

De nombreux applaudissements, ont prouvé à l'orateur patriote combien ses paroles avaient remué tous les cœurs.

Les exercices, qui avaient commencé par l'air national "America," se sont terminés par le chœur patriotique du "Star Spangled Banner."

L. AUGUSTIN FORTIER.

Rixe.

Au cours d'une querelle, survenue hier matin, au coin des rues Howard et Remparts, entre deux nègres, Ed. Kennedy, et Geo. Hamilton, le dernier a reçu une balle de revolver dans la jambe droite.

Demandez toujours à votre marchand les Purple Trading Stamps.

DECES.

MADUELL.—Décédé le 7 avril 1900, à 9:20 heures A. M., CARLOS MADUELL, natif de Barcelone, Espagne, et un résident de cette ville depuis quarante-sept ans. Les familles Noiret, Commagère, Durel et Farge, les Commissaires du Parc de Ville et ses amis sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu de sa dernière résidence, 835 Baronne, à 4:30 P. M., dimanche, 8 avril.

WENTZ—Décédée mercredi, 4 avril 1900, à 8 heures A. M., âgée de 79 ans, Mme Vve GEORGE WENTZ (née Louisa Kurts), native de Rheinbier Zweibrüke, Allemagne.

SABRIER—Décédé, vendredi, 6 avril, à l'âge de 70 ans, GUILLAUME SABRIER, natif de Pelegru, Département de la Gironde, France.

JOHN BONNOT.
Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.
No 623 RUE STE-ANNE
Téléphone No 1043.
14 sept—1m

Telephone No 408.
F. Laudumiey & Co.
Limited.

ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres
1128 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
25av—6m

Cumberland 2252-1 | Peoples 710.
G. MOTHE & CO.,
ENTREPRENEURS
—DE—
Pompes Funèbres et Embaumeurs
817 RUE TOULOUSE,
Entre les rues Bourbon et Dauphine.

Voitures avec bandes en caoutchouc pour toutes les heures du jour et de la nuit chers en livrée.
E. J. MOTHE
Embaumeur pour la maison
Rues Régnier et Patterson, Alger.
3dév—1an

Pilules Régularisantes
—DU—
DR J. B. PEREZ
Pour les Femmes
Le plus sûr remède pour toutes les irrégularités féminines. Vendues par tous les pharmaciens. Bureau, 714 M. Bourgogne, en face de la Place Congo. 8 jan—1an

AVIS SPECIAL.

JULIUS WEIS & FILS,
No 817 RUE GRAVIER,
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
Sont maintenant en mesure de fournir aux voyageurs des lettres de crédit pour les sommes qu'ils désireront, sans identification, dans toutes les villes principales du monde à un coût minime. Les personnes visitant l'Exposition de Paris ou voyageant à l'étranger trouveront ce moyen le meilleur pour obtenir de l'argent. 3 avril—1m

PETITES ANNONCES.

ON DEMANDE—Un homme sérieux et recommandable désirerait prendre charge de la surveillance et de l'entretien d'une maison en l'absence des propriétaires. Références, bureau du journal 8 avril—

DEMANDE—Une gardienne d'enfants et une blanchisseuse ayant bonnes recommandations, pour aller à la campagne. S'adresser 823 Esplanade. 8 avril—1f

DEMANDE—Une blanchisseuse de premier ordre qui aiderait à faire un petit ménage. Une blanche préférée. S'adresser 3527 rue Carondelet. 8 av—

A LOUER—A Mandeville, hôtel meublé contenant 30 chambres, salons et salle à manger. S'adresser Dr P. M. Fourgnette, 1032 Royale. 4 mars—dim mer

CARRERE vendra vos propriétés rapidement à 2 0/0. Pas de ventes, pas de charges.—806, Perdido. 1 oct—dim

ENVOYÉ GRATUITEMENT AUX HOMMES.

Un très remarquable remède qui rendra très vite aux hommes la vigueur perdue.

Un paquet sera envoyé gratuitement par la poste à tous ceux qui écriront au South Medical Institute. Ils ont guéri tant d'hommes qui avaient pendant des années combattu les souffrances mentales et physiques dues à la perte de la virilité que l'Institut a décidé d'en distribuer des paquets à tous ceux qui en feront la demande. C'est un traitement qui se fait à domicile, et tous les hommes qui souffrent de quelque forme de faiblesse sexuelle résultant des folies de jeunesses de perte prématurée de forces ou de la mémoire, de faiblesse au dos, de varicocèle ou d'émaciation des parties, peuvent se guérir chez eux.

Ce remède produit une chaleur particulièrement agréable et agit directement sur la partie malade lui donnant les forces et le développement nécessaires. Il guérit tous les maux et tous les troubles qui sont le résultat d'années d'abus des fonctions naturelles et son succès a été absolu dans tous les cas. Faites une requête au South Medical Institute, 674 Bâtisse Elektron, Fort Wayne, Ind, établissant que vous désirez un échantillon gratuit, et il vous sera immédiatement envoyé. L'Institut désire atteindre cette grande classe d'hommes qui sont incapables de quitter leur demeure pour subir un traitement, et cet échantillon gratuit leur permettra de constater combien il est facile d'être guéri de la faiblesse sexuelle si les remèdes qui conviennent sont employés. L'Institut ne met pas de restrictions. A tout homme qui écrira il sera envoyé un échantillon gratuit, soigneusement caché dans un paquet simple, de façon à ce que celui à qui il est envoyé n'ait à souffrir aucun embarras et qu'il n'y ait pas de publicité. Les lecteurs de ceci sont requis d'écrire sans délai.

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente d'une propriété commerciale de valeur.

Connue comme le No 210 rue Decatur, entre les rues Douane et Bienville.

ET DUNE

Grande et belle propriété de résidence,

Connue comme le No 2233 rue Magasins, entre les rues Philip et Jackson.

Numa Laudry vs Joseph Weil et als.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Paroisse d'Orléans—No 61,738—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs No 840 rue Commune, entre les rues Carondelet et Baronne, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 10 mai 1900, à midi de la propriété ci-après décrite, à savoir—

1° Un certain lot de terre, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, portant le numéro municipal 210 rue Decatur, dans le Deuxième District de cet e ville, désigné par le No 23 dans l'ilet borné par les rues Decatur, Douane, Clouet et Bienville, sur un plan fait par Joseph Pilié, voyer de ville, daté le 31 décembre 1833, annexé à un acte passé pardevant Wm Christy, ancien notaire, le 29 janvier 1834, lequel dit lot mesure vingt quatre pieds deux pouces et trois lignes de face à la rue Decatur, vingt-quatre pieds cinq pouces et deux lignes de face à la rue Clinton, quatre-vingt-dix-sept pieds onze pouces et cinq lignes de profondeur sur la ligne inférieure, le tout en mesure américaine, traversant de la rue Decatur à la rue Clinton.

2° Trois lots de terre ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, portant le numéro municipal 2233 rue Magasins et toutes les dépendances y appartenant, situés dans le Quatrième District de cette ville, désignés par les Nos 7, 8 et 9 de l'ilet 25 maintenant 146, borné par les rues Magasins, Camp, Philip et Jackson, sur un plan fait par C. A. Hedin architecte daté le 15 avril 1845 déposé comme plan No 35 parmi les registres de G. R. Beard, ancien notaire, lesquels lots sont contigus et mesurent chacun trente et un pieds onze pouces et cinq lignes et demie de face à la rue Magasins sur cent trente pieds de profondeur.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

FRANK MARQUEZ,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans
F. Howard McCaleb, avocat pour le plaignant.
7 avril—7 8 12 20 27—mai 4 10

VENTES A L'ENCAN.

Geo. G. Friedrichs & Cie.

ANNONCE JUDICIAIRE.

No 4812 BOURGOGNE,
Près l'avenue Jourdan.

PAR GEO. G. FRIEDRICHS, & CIE.—Geo. G. Friedrichs, encanteur—Bureau No 832 rue Commune—MARDI, 24 avril 1900, à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières, No 840 rue Commune, il sera vendu à l'enchère publique, en vertu et conformément à un ordre de l'Hon. G. H. Théard, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, division E, daté le 19 mars 1900, et rendu dans la succession de Robt Meridith (ou Meridier), No 60,931 du dossier de ladite cour:

Le cottage en bois No 48 2 rue Bourgogne, contenant 4 chambres, citerne, etc., plus complètement décrit comme suit, à savoir:

Un certain lot de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Bourgogne, Deslondes et Dauphine et l'avenue Jourdan commençant à une distance de 87 pieds de l'encoignure des rues Bourgogne et Deslondes, et mesurant 78 pieds de face à la rue Bourgogne sur 210 de profondeur entre lignes parallèles.

Conditions—Comptant, l'acquéreur assumant les taxes de 1900 et faisant un dépôt comptant de 20 pour cent pour lier la vente.

Acte de vente, incluant les timbres du Revenu Intérieur des Etats Unis, aux frais de l'acquéreur, pardevant E. Rouen, notaire.

24 mars—24 25—avril 1 8 15 22 à date

VENTES A L'ENCAN.

Louis A. Richards.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de Partage

MARDI, 8 MAI,

D'une propriété de choix et rémunérative du Troisième District, à savoir:

No 1207 rue FELICIANA.
Nos 1242-44 rue CLOUET, coin URQUHART.
No 1131 rue CLOUET.
Nos 1236-38 rue CLOUET, coin URQUHART.
Nos 1128-30 rue CLOUET, coin MARAIS.
No 1400 rue CLOUET, coin VILLERE.
No 3112 rue MARAIS, et
Le lot vacant dans l'ilet borné par les rues CLOUET, LOUISA, VILLERE et URQUHART.

En l'affaire intitulée: Successions de WILLIAM SILBERNAGEL et ANNA MARIA SILBERNAGEL, Consolidées.

No 30 966—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—Division A.

PAR LOUIS A. RICHARDS, Encanteur—Bureau No 629 rue Commune—MARDI, le 8 MAI 1900 à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières (des Encanteurs), Nos 840 et 842 rue Commune, près Baronne, en vertu de et conformément à un jugement rendu le 29me jour de mars 1900, et signé le 4me jour d'avril 1900, par l'Hon. T. C. W. Ellis, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division A, dans l'affaire intitulée Successions de William Silbernagel et Anna Maria Silbernagel, consolidées, No 30,966, du dossier de la susdite cour il sera vendu à l'enchère publique la propriété ci-après décrite, à savoir:

1° Un certain lot de terre avec toutes les améliorations etc., qui s'y trouvent, dans le Troisième District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Clouet, Marais Féliciana et Urquhart, désigné par le No 21 sur un plan de P. C. Boudousquié, architecte, déposé pour référence en l'étude de Octave Morel, ancien notaire en cette ville, d'après lequel ledit lot mesure trente et un pieds de face à la rue Féliciana sur cent deux pieds dix pouces et six lignes de profondeur entre lignes égales et parallèles et est connu comme le numéro municipal 1207 rue Féliciana.

Les améliorations consistent en un joli cottage simple en bois retiré de la rue, contenant galeries de devant et de côté, quatre chambres, cuve, hangars, etc., grande cour avec allées briquetées, banquette pavée en briques. Revenu, $7 60 par mois.

2° Un autre lot de terre avec améliorations, etc., situé dans le même district et ilet que la propriété premièrement décrite ci-dessus et désigné comme lot No Onze, formant le coin des rues Clouet et Urquhart, mesurant trente-et un pieds sept pouces et quatre lignes de face à la rue Clouet sur cent deux pieds dix pouces et six lignes de profondeur et face sur la rue Urquhart, entre lignes parallèles, et est désigné par les numéros municipaux 1242 et 1244 rue Clouet.

Les améliorations consistent en une résidence, buvette et magasin d'épicerie.

La maison est recouverte en ardoises construite en bois et contient épicerie et bar, cinq grandes chambres, grande mansarde, hangars, cuve, etc.

3° Un autre certain lot de terre ensemble avec toutes les améliorations etc., qui s'y trouvent situé dans ledit Troisième District et borné par les rues St Claude, Marais, Clouet et Louisa, formant le coin des rues Clouet et Marais et mesurant, en mesure américaine, trente pieds de face à la rue Clouet sur cent vingt-six pieds onze pouces et une ligne de profondeur et face à la rue Marais et est désigné par le No municipal 1131 rue Clouet.

Les améliorations consistent en un cottage double, en bois, couvert en ardoises, contenant trois chambres de chaque côté, cuves, hangars, etc., allée d'un côté, trottoir pavé en briques et se loue $14 par mois. Dans le fond de la propriété ci-dessus est un petit cottage simple, connu par le No municipal 3112 rue Marais, et se loue $5 par mois, contenant trois chambres, hangar, cuve, etc.

4° Un certain lot ou portion de terre avec toutes les améliorations qui s'y trouvent, situé dans ledit Troisième District et dans l'ilet borné par les rues Clouet, Marais, Féliciana et Urquhart, commençant à une distance de trente et un pieds sept pouces et quatre lignes du coin des rues Clouet et Urquhart et mesure quarante six pieds et six pouces de face à ladite rue Clouet sur cent deux pieds dix pouces et six lignes de profondeur entre lignes parallèles étant composé de l'entier du lot No 10 et la moitié contiguë au dit lot No 10, du lot No 9 aussi désigné sur un plan de Paul C. Boudousquié, architecte, et déposé en l'étude de Octave Morel, ancien notaire en cette ville et aussi sur un devis fait par Louis H. Pillié, voyer, daté le 23 mars 1873, dont une copie est annexée à un acte d'acquêt de ladite propriété par D. Amériand de Julius Folds, pardevant William J. Castell, ancien notaire, le 27 juin 1874. Et ladite propriété est désignée par les Nos municipaux 1236 et 1238 rue Clouet.

Les améliorations consistant en deux jolis cottages simples en bois, couverts en ardoises, contenant chacun quatre chambres, citernes, hangars, allées pavées, banquette en briques, et loués à raison de $7 par mois chacun.

5° Un certain lot de terre, ensemble avec toutes les améliorations, etc., qui s'y trouvent, situé dans ledit Troisième District, dans l'ilet borné par les rues Clouet, Marais, St-Claude et Féliciana, désigné par le No cinq; dans l'ilet No douze, formant l'encoignure des rues Clouet et Marais, et mesurant trente-et un pieds sept pouces et quatre lignes de face à la rue Clouet sur cent deux pieds dix pouces et six lignes de profondeur et façade à la rue Marais. Ladite propriété est désignée par les Nos municipaux 1128 et 1130 rue Clouet.

Les améliorations consistent en un joli cottage double en bois couvert en ardoises et contenant de chaque côté quatre chambres, citernes, hangars, etc., allée sur un côté et loué pour $14 par mois.

6° Un certain lot de terre, avec toutes les améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Clouet, Girod ou Villeré, Féliciana et St. Jean Baptiste ou Robertson, désigné par la lettre A, sur un devis annexé à un acte passé pardevant A. Ducatel, notaire, le 23 août 1881 ledit lot formant l'encoignure des rues Clouet et Villeré, et mesurant trente-et un pieds de face à la rue Clouet sur cinquante-deux pieds de profondeur et façade à la rue Girod ou Villeré, et la dite propriété est désignée par le No municipal 1400 rue Clouet.

Les améliorations consistant en un cottage double en bois, contenant de chaque côté trois chambres citerne, etc.

7° Un certain lot vacant de terre, ensemble avec tous les droits, etc., situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Clouet, Louisa, Villeré et Urquhart, désigné comme lot No vingt six, sur un plan dressé par L. J. Pillé, daté le 17 mai 1883, déposé en l'étude de C. Pollock, ancien notaire en cette ville; ledit lot ayant, en mesure anglaise trente et un pieds de face à la rue Clouet, sur une profondeur entre lignes égales et parallèles de cent dix sept pieds dix pouces et quatre lignes.

Termes et conditions—Une moitié ou plus en le tout comptant, la balance, s'il y en a, en un un an et deux ans à huit pour cent par an d'intérêt, garanti par des billets des acquéreurs, portant hypothèque et lien de vendeur, avec toutes les clauses usuelles de sécurité. Un dépôt de 10 pour cent du prix d'achat est requis et doit être fait avec l'encanteur au moment de l'adjudication. Les taxes pour l'année 1900, incluant les timbres du revenu des Etats Unis, aux frais des acquéreurs. Acte de vente pardevant Fred. Zengel, notaire aux frais des acquéreurs.

FRANK ZENGEL, avocat
7 avril—7 8 14 21 28—mai 5 6 7 8

ANNONCE JUDICIAIRE.

MARDI, 8 MAI.

JOLI COTTAGE SIMPLE, ETC.,
No 3605 rue Marais.

PAR LOUIS A. RICHARDS, Encanteur—Bureau No 629 rue Commune,—MARDI, le 8 mai 1900, à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières (des Encanteurs) Nos 840 et 842 rue Commune, près Baronne, en vertu de et en obéissance d'un ordre issu, daté et signé le 2 avril 1900, par l'Hon. George H. Théard, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division E, dans l'affaire intitulée succession de Amélie Hugron, d'où la femme de Octave Rousseau, No 61,618 du dossier de la susdite Cour, il sera vendu à l'enchère publique la propriété ci-après décrite, à savoir:

Une certaine portion de terre, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situées dans le Troisième District de cette ville, dans l'ilet No 476, borné par les rues Marais, Congress, Urquhart et Indépendance, désigné par la lettre A sur un devis de O. Uncas Lewis, député voyer, d'après lequel ledit devis ladite portion de terre commence à une distance de 82' 11" 2''' de l'encoignure Congress et Marais et mesure trente cinq pieds dix pouces et quatre lignes de face à la rue Marais sur cent dix pieds entre lignes égales et parallèles. Les améliorations consistent en le cottage double connu comme les Nos 434 et 436 rue Bermuda.

Conditions de la vente—Comptant. L'acquéreur assumant le paiement de toutes les taxes de cette année 1900, et de faire un dépôt comptant de 10 pour cent du prix d'achat au moment de la vente. Acte de vente, incluant les timbres du Revenu Intérieur des Etats Unis, aux frais de l'acquéreur pardevant Edwin H. Seymore notaire; et au même moment et endroit et aux mêmes termes et conditions que le susdit sera vendu un lot de meubles de maison, outils, "junk" etc., contenus dans la résidence à l'encoignure de l'avenue Oodoussas et de la rue Valette. Le tout d'après l'inventaire enregistré en cour.

25 mars—2 9—avril 1 8 15 22 26

VENTES A L'ENCAN.

Louis A. Richards.

prénnent un joli cottage simple avec quelque quatre chambres, étable contenant environ huit stalles, cuve, hangar, etc.

Termes et Conditions—Comptant, l'acquéreur devant faire un dépôt de 10 pour cent sur le montant de son enchère au moment de l'adjudication et devant assumer le paiement des taxes de 1900, acte de vente incluant les timbres de guerre, devant être passé pardevant F. D. Charbonnet notaire, aux frais de l'acquéreur.

V. FOULON, Avocat.
7 avril—7 8 14 21 28—mai 5 6 7 8

J. L. Onorato.

ANNONCE JUDICIAIRE.
VENTE DE MASTER COMMISSIONER

Mme Féliciana R. Miles vs New South Building & Loan Association. No 12,810 Cour de Circuit des E.-U. du District Est de la Louisiane.

LUNDI le 14 mai 1900, commençant à midi, sur les lieux de la New South Building and Loan Association, dans la ville de la Nouvelle-Orléans, Louisiane, Nos 219-221 rue Baronne, en vertu d'un décret rendu le 6 avril 1900, par l'Hon. Charles Parlange, juge de la Cour de Circuit des Etats-Unis du District Est de la Louisiane, dans l'affaire de Mme Féliciana R. Miles vs New South Building and Loan Association, No 12,810 du dossier de ladite Cour, je vendrai à l'enchère publique la propriété ci-après décrite:

Deux certains lots de terre, ensemble avec toutes les améliorations qu'y s'y trouvent, droits, voies, privilèges, servitudes, avantages et dépendances à cela appartenant, ou de quelque façon à cela appartenant (aussi la moitié du mur en briques) de chaque côté du dit lot) situé dans le Premier District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Baronne, Gravier, Dryades, autrefois Philippa, et Commune et désigné par les numéros cinq et six sur un plan du même et autres lots annexé dans la marge d'un acte de vente de James Gallier à Wilson et Patterson passé pardevant H. B. Genas, ancien notaire dans cette ville, le 12 février 1840. Ledits lots sont contigus et mesurant chacun, en mesure américaine, vingt-six pieds et quatre pouces de face à la rue Baronne et vingt six pieds et quatre pouces de largeur dans le fond sur les suivantes profondeurs, à savoir: Le lot No cinq mesurant cent quatre pieds cinq pouces et une ligne sur la ligne qui le divise du lot No quatre et cent quatre pieds six pouces et une trois quarts ligne sur la ligne opposée. Le lot No six mesurant cent neuf pieds sept pouces et deux lignes et demie sur la ligne qui le divise du lot No sept; et cent neuf pieds six pouces et une ligne et trois quarts sur la ligne qui le divise du lot No cinq; ensemble avec le droit d'usage pour toutous d'une allée ou passage de cinq pieds de largeur, courant du fond des dits lots dans la rue Gravier d'après ledit plan. Ledit lot No cinq est situé à une distance de cent cinq pieds et quatre lignes de l'intersection des rues Baronne et Gravier, d'après l'arpentage fait par Edgar Pilié, daté le 27 mai 1895, et annexé à un acte passé pardevant Félix J. Puig, notaire, le 3 juillet, 1895; la mesure du lot No cinq, d'après ledit arpentage, inclut l'allée commune; acquis le 3 juillet, 1895, d'après l'acte pardevant Félix J. Puig, notaire, enregistré dans la livre du Bureau des Transferts 155, folio 581. Ladite propriété sera vendue sur les termes suivants:

Un tiers ou plus comptant, et la balance payable en un, deux et trois ans, démontré par des billets à recevoir de l'acquéreur, à son ordre endossés en blanc et garantis par hypothèque et lien de vendeur avec confession de jugement et les autres stipulations usuelles pour garantir le paiement des billets de semblable nature. Toutes les taxes pour l'année courante seront assumées par l'acquéreur. Sur la confirmation de la vente par la Cour le Receveur exécutera un acte de vente à l'acquéreur pardevant un notaire devant être choisi par le Receveur; la dépense dudit acte devant être aux frais de l'acquéreur, en plus de son enchère.

L'heureux acquéreur sera requis au moment de l'adjudication de payer au Receveur Johnson Armstrong, comptant ou en chèque certifié à l'ordre du Receveur à un montant égal à dix pour cent du montant de l'enchère. Des achats de cette intention sont référés au dossier de la dite affaire No 12,810 et spécialement au décret du 6 avril 1900 pour plus amples renseignements.

J. L. ONORATO,
Master Commissioner.

De plus amples renseignements sont donnés au bureau de

J. L. ONORATO,
827 rue Gravier.
8 avril—8 15 22 29—mai 6 13 14

J. H. O'Connor & Cie.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriété cottage simple et double, à Alger.

No 42 rue Valette, entre les rues Alix et Eliza,

Et Nos 434 et 436 rue Bermuda, entre l'avenue Pélican et la rue Alix.

A L'ENCAN.

Succession d'Auguste Brown et femme.

No 61,768.—Cour Civile de District, pour la paroisse d'Orléans—Division E.

PAR JNO H. O'CONNOR & CO.—ALFRED C. GREEN, encanteur.—Bureau No 828 rue Commune—JEUDI, le 26 avril 1900, à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières Nos 840 rue Commune, entre les rues Carondelet et Baronne, en vertu d'un ordre de l'Honorable Geo H. Théard, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans Division E, daté et signé dans l'affaire ci-dessus intitulée, le 23 mars 1900, il sera vendu à l'enchère publique les propriétés ci-après décrites, à savoir:

1° Un certain lot de terre ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, dans le cinquième district de cette ville désigné comme lot No 22 de l'ilet No 4 maintenant No 81 borné par les rues Valette, Eliza, Olivier et Alix, conformément au plan de A. D'Hémécourt, le 18 avril 1853 et mesurant 30 pieds 1 pouce et 2 lignes de face à la rue Vallette 30 pieds de largeur dans le fond sur une profondeur sur la ligne du lot No 21 de 120 pieds 7 pouces et 4 lignes et sur la ligne du lot No 23 de 123 pieds 2 pouces et 3 lignes.

Les améliorations consistent en un cottage simple connu par le No 421 rue Valette.

2° Un certain lot de terre ensemble avec toutes ses bâtisses et améliorations qui s'y trouvent dans le Cinquième District de cette ville, désigné comme lot No 15 maintenant No 17 de l'ilet No 19 maintenant No 17, conformément au plan de A. D'Hémécourt voyer le 18 mars 1842 borné par les rues Barthelemy, (maintenant Bermuda) Lavergne, Pierre, (maintenant avenue Pelican) et la rue Alix, mesurant en mesure française 30 pieds de face sur la rue Barthélemy (maintenant Bermuda) sur 120 pieds de profondeur entre lignes parallèles.

Les améliorations consistent en le cottage double connu comme les Nos 434 et 436 rue Bermuda.

Conditions—Comptant, l'acquéreur assumant le paiement de toutes les taxes de cette année 1900, et de faire un dépôt comptant de 10 pour cent du prix d'achat au moment de la vente. Acte de vente, incluant les timbres du Revenu Intérieur des Etats Unis, aux frais de l'acquéreur pardevant Edwin H. Seymore notaire; et au même moment et endroit et aux mêmes termes et conditions que le susdit sera vendu un lot de meubles de maison, outils, "junk" etc., contenus dans la résidence à l'encoignure de l'avenue Oodoussas et de la rue Valette. Le tout d'après l'inventaire enregistré en cour.

25 mars—2 9—avril 1 8 15 22 26

4 DEBOUCHES IMPORTANTS
THE TEXAS AND PACIFIC RAILWAY
Aucune embarras pour répondre des questions.
Aucun Changement de Chars au Nord du Texas
Pour le service supérieur des passagers demandez A. S. GRAHAM, Agent des Passagers et des Billets Hôtel St-Charles.
7 av—

VENTES A L'ENCAN.

Denis & Danziger.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Une Elégante Résidence,

Avec Vastes Terrains, dans un Voisinage Aristocratique,

2717 rue Chestnut,

entre les rues Washington et Quatrième

—ET—

Neuf Bons Lots à Bâtir

Dans l'ilet borné par l'avenue Cleveland, les rues Palmyre, St. Patrick et Bernadette.

Succession de G. A. Seaver.

No 61,022—Cour Civile de District pour